

## **DONNE-NOUS DU TEMPS**

Notre Dieu, donne-nous du temps. Empêche-nous de vouloir aller plus vite que ne nous permet la longue houle de notre cœur. Fais que nous ayons patience en nous-mêmes, car le temps œuvre à l'ombre de nos irritations, le temps progresse te cicatrise, alors même que nous démange sa lenteur et que nous inquiètent ses retours de flamme.

Donne-nous du temps pour prendre et pour apprendre, car nous ne sommes points faits pour vaincre sans convaincre, pour saisir sans habiter, ni pour parcourir sans séjourner. Donne-nous la familiarité qui suit la curiosité et qui permet le contact. Donne-nous la tendresse qui accompagne le désir et qui permet l'amour. Donne-nous la constance qui suit la découverte et qui permet le bonheur. Donne-nous la lenteur qui suit la brusquerie et qui permet la communion. Donne-nous le temps de l'approche et de l'attachement.

Donne-nous aussi du temps pour nous dépendre et nous guérir, car nous ne sommes points faits pour nous entêter dans l'attirance de la déraison, de la destruction et tout simplement du mal, subi et commis. Donne-nous de retrouver le chemin de nos vies au travers des buissons de nos passions et des pierrailles de nos écorchures. Donne-nous d'accepter que le temps de la convalescence aille aussi lentement que celui de l'enfièvrement.

Oh Dieu, apprend-nous à espérer dans le temps pour nos propres vies et pour le monde entier, car toi aussi tu as usé du temps, sans l'accuser. Toi aussi tu marches en lenteur et tu reconstruis, de génération en génération. Toi aussi tu as une longue haleine et tu annonces ce qui ne se réalisera qu'au terme de nos engendremets. Tu n'es ni l'enchantement de l'instant, ni l'immutabilité de l'éternité. Tu es une semence enfouie dans la terre du monde, qui n'est pas encore arrivée.

Notre Dieu, donne-nous confiance dans le temps, aux jours où il nous semble que nous piétons et que nous régressons. Nous te demandons ni l'impatience, ni la passivité. Nous te demandons que la patience du temps pacifie et reconstruise nos vies.

Au nom de Jésus-Christ, qui a grandi trente ans en silence, qui a parlé trois ans en puissance, qui a tout perdu en trois jours en déshérence et qui nous offre le temps comme espérance. Amen.

André Dumas

« Cent prières possibles » éditions Cana 1988